



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXXXV.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

la justice , n'a ni merite , ni éclat. La justice a cet avantage , qu'estant seule , elle ne laisse pas d'estre fort utile , mais la prudence peut seulement nuire , quand elle n'est point appuyée de la justice. Il n'y a point de venin plus dangereux que celui des serpens; on ne reçoit aussi jamais plus de dommage , que de la part des gens qui n'ont pour toutes armes que des fineses.

LXXXV.

QUand on ne cherche que ce qui peut donner de la satisfaction , on rencontre difficilement ce qui est bon & utile. Si la volonté l'emporte par dessus la raison , elle fera concevoir d'étranges desseins. Il n'est pas possible d'estre juste , tandis qu'on est gouverné par quelque affection. Ne considerez point les personnes , ayez seulement égard au merite ; contentez-vous d'examiner
qui

qui a le droit de son costé, sans faire reflexion sur vostre pouvoir, ni sans écouter vostre inclination particulière.

LXXXVI.

C'Est ajouter un degré à sa malice, que de faire le mal seulement parce qu'on l'aime, mais c'est s'avancer à grands pas à la méchanceté, d'aimer le mal parce qu'on l'a fait. Il n'appartient qu'à un fou de devenir méchant, afin de pouvoir nuire aux méchants, & c'est avoir perdu le jugement, que de renoncer à la vertu, parce qu'on a de l'aversion pour ceux qui aiment le vice.

LXXXVII.

IL faut avoir beaucoup de courage & de resolution pour vaincre la honte, mais c'est porter la generosité jusqu'ou elle peut aller, que de ne se
laisser